LED ZEPPELIN [Uk] S/t 12'' (Atlantic Recs - 1971)



Cauchemar de tous les batteurs de l'univers, *Black dog* oblitère l'auditeur

avec un festival de groove et l'habituel hurlement suraigu de **Robert Plant**, et ce n'est qu'un début car dans le genre alambiqué, *Rock'n'roll*, bien que furieusement speed, est lui aussi un casse-tête pour le musicien lambda. Calmons le jeu, envoyons un petit folk des familles, ok les enfants, c'est parti pour *The Battle of Evermore*, chouette randonnée loin de l'espace et du temps, prolongée par l'extraterrestre ballade *Stairway to heaven*, on n'est pas près d'atterrir et pourtant il faut bien la tourner, c'te galette. Se lever n'est plus aussi facile qu'avant, non mais sans blague ces mecs sont des tortionnaires, y a des plaintes qui s'perdent !!

Et en plus ils ont retrouvé la prise électrique, *Misty mountain hop* ne manque pas de le faire remarquer tout en forçant les fesses à se mouvoir malgré le diabolique piège du canapé mou, des sadiques qu'on vous dit ! Et vas-y que j'te colle le mal de mer avec un formidable *Four sticks* qui s'incruste pour toujours dans la cervelle ! *Going to California* nous refait le coup de la chanson folk enchanteresse mais le gros morceau, avec un rythme de vieille mais imposante locomotive à

vapeur, peut-être celle qui emmène **Bronson** vers trois cache-poussière, déboule avec *When the levee breaks*, un condensé hard / blues / folk énorme, parfait pour enfoncer le clou.



Quand les gens, après avoir d’abord cherché l’auteur de ce disque judicieusement privé de la moindre mention sur la pochette, ont su que c’était **LED ZEPPELIN**, ils n’ont pas dû être surpris de la putain de tarte qu’il venait de bouffer en l’écoutant. Quel menu pantagruélique pour ce quatrième disque, mais où les Quatre s’arrêteront-ils ?

Pochette ouvrante, joli insert de papier inclus avec d’un côté le menu / les crédits, de l’autre les paroles de *Stairway to heaven*.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n’engagent que leurs auteurs.